

A pieds joints dans les flaques

de Suzanne Lamarre



Edition David, 2010
<http://www.editionsdavid.com/>

La seule observation suffit-elle à écrire un haïku ?

Si tel était le cas, nous n'aurions plus rien à écrire. Les gouttes d'eau à l'extrémité des glaçons, la chute silencieuse des feuilles, le va-et-vient des vagues ou les jeunes pousses des fleurs ne parviendraient plus à nous émouvoir tant leurs images seraient éculées.

Et pourtant des auteurs nous émerveillent encore de tels riens (voir par exemple la recension du livre de Soizic Michelot ci-dessous).

Si la réussite de leurs haïkus se base sur l'observation objective de la réalité, élément déclencheur du tercet, ils ne réalisent pas pour autant une photographie documentaire, une description trop simple, une leçon de chose banale. Leur regard sensible, loin d'être aseptisé, nous laisse entrevoir la réalité sous un angle inhabituel.

C'est cette approche personnelle, évocatrice de sensations, qui arrive à nous surprendre.

pluie battante
un corbeau bien d'aplomb
sur le fil électrique

soleil du matin
le vent secoue les étoiles
des draps suspendus

fonte des neiges
des petits pieds font des vagues
dans le caniveau
